

Bilan de l'année 2022 sur les marchés des capitaux

Justin Truong, CFA

Directeur principal, Stratège en placements
Placements Mackenzie

Revue du marché de l'année 2022

| Indices boursiers régionaux | Niveau de l'indice | | 2022 | | 2021 |
|-----------------------------|--------------------|--------------|--------------------|-----------------|-----------------|
| | 31 déc. 2021 | 31 déc. 2022 | Rendement du cours | Rendement total | Rendement total |
| S&P/TSX | 21 223 | 19 385 | -8,7 % | -5,8 % | 25,2 % |
| S&P/TSX petites cap. | 774 | 688 | -11,2 % | -9,0 % | 20,3 % |
| Dow Jones Industriel | 36 338 | 33 147 | -8,8 % | -6,9 % | 20,9 % |
| S&P 500 | 4 766 | 3 840 | -19,4 % | -18,1 % | 28,7 % |
| Russell 2000 | 2 245 | 1 761 | -21,6 % | -20,5 % | 14,8 % |
| NASDAQ | 15 645 | 10 466 | -33,1 % | -32,5 % | 22,2 % |
| MSCI Monde Tous pays | 755 | 605 | -19,8 % | -18,0 % | 19,0 % |
| MSCI Europe | 162 | 143 | -11,9 % | -9,0 % | 25,8 % |
| MSCI EAEO | 2 336 | 1 944 | -16,8 % | -13,9 % | 11,9 % |
| MSCI marchés émergents | 1 232 | 956 | -22,4 % | -19,9 % | -2,3 % |

| Indices des titres à revenu fixe | Niveau de l'indice | | 2022 | 2021 |
|----------------------------------|--------------------|--------------|-----------------|-----------------|
| | 31 déc. 2021 | 31 déc. 2022 | Rendement total | Rendement total |
| Ind. obl. universel FTSE Can. | 1 190 | 1 051 | -11,7 % | -2,5 % |
| Ind. obl. de sociétés FTSE Can. | 1 378 | 1 242 | -9,9 % | -1,3 % |
| Bloomberg Can. High Yield | 167 | 159 | -4,3 % | -4,3 % |

| Devises | 31 déc. 2021 | 31 déc. 2022 | Variation en % |
|---------|--------------|--------------|----------------|
| CADUSD | 0,791 | 0,738 | -6,7 % |
| CADEUR | 0,695 | 0,689 | -0,9 % |
| EURUSD | 1,137 | 1,071 | -5,8 % |
| GBPUSD | 1,353 | 1,208 | -10,7 % |
| USDJPY | 115,08 | 131,12 | 13,9 % |

| Rendements obligataires (%) | 31 déc. 2021 | 31 déc. 2022 | Var. pdb |
|-------------------------------|--------------|--------------|----------|
| Gouv. du Canada à 2 ans | 0,95 | 4,05 | 310 |
| Trésor américain 2 ans | 0,73 | 4,43 | 369 |
| Gouv. du Canada à 10 ans | 1,43 | 3,30 | 187 |
| Trésor américain 10 ans | 1,51 | 3,87 | 236 |
| Gouv. de l'Allemagne à 10 ans | -0,18 | 2,57 | 275 |
| Gouv. du Japon à 10 ans | 0,07 | 0,42 | 35 |

| Produits de base | 31 déc. 2021 | 31 déc. 2022 | Variation en % |
|------------------------|--------------|--------------|----------------|
| Or \$ US l'once | 1 829,20 | 1 824,02 | -0,3 % |
| Pétrole \$ US le baril | 75,21 | 80,26 | 6,7 % |
| Gaz naturel allemand | 65,85 | 74,95 | 14 % |
| Cuivre \$ US la livre | 446,35 | 381,05 | -15 % |

Source : Bloomberg, 30 décembre 2022. Les rendements des indices sont présentés en monnaie locale. *Le rendement total correspond au rendement du cours majoré du réinvestissement des dividendes.

Tous les chiffres figurant dans le texte constituent des rendements du cours seulement, en monnaie locale, à moins d'indication contraire.

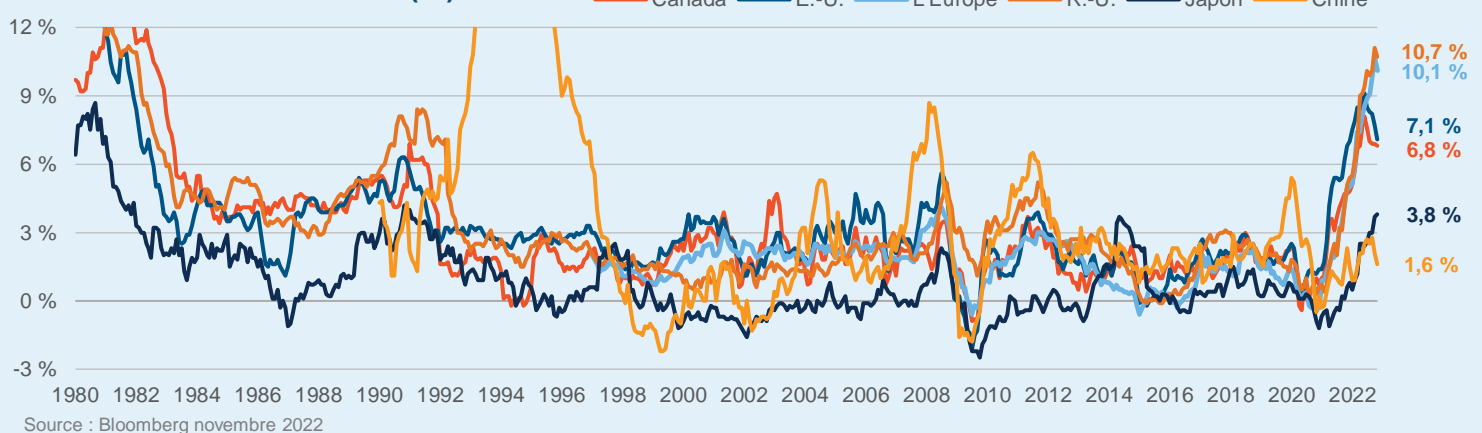
La fin de l'ère postérieure à un monde idéal

Le monde a entamé l'année avec la propagation rapide du variant Omicron de la COVID-19, ravivant les inquiétudes quant à un autre ralentissement induit par la pandémie. Heureusement, le variant s'est avéré moins mortel que ses prédécesseurs, et l'année a commencé avec un certain optimisme entourant la réouverture de l'économie. Bien que la prévision consensuelle était que le resserrement monétaire par les banques centrales constituerait un élément défavorable pour l'économie et les marchés, **il était largement attendu que la voie vers la normalisation serait progressive**. Les investisseurs avaient de nombreux facteurs positifs en mesure de soutenir l'expansion mondiale. Les consommateurs étaient toujours dotés d'importantes épargnes excédentaires cumulées pendant la pandémie, et les marchés de l'emploi étaient robustes, soutenant une saine demande de la part des consommateurs. En revanche, les perspectives en matière de bénéfices étaient positives, parallèlement à une croissance du PIB mondial supérieure à la moyenne.

Toutefois, juste au moment où l'économie semblait prendre plus d'élan, les nouvelles de l'invasion de l'Ukraine par la Russie ont causé une onde de choc partout dans le monde. **Bien que la Russie et que l'Ukraine constituent une partie relativement négligeable du PIB mondial, leur empreinte dans l'univers des produits de base était étendue**. Le pétrole brut WTI a grimpé jusqu'à atteindre 130 \$ US le baril, les prix du gaz naturel ont bondi de jusqu'à 475 %, et les contrats à terme agricoles ont été en hausse de manière généralisée.

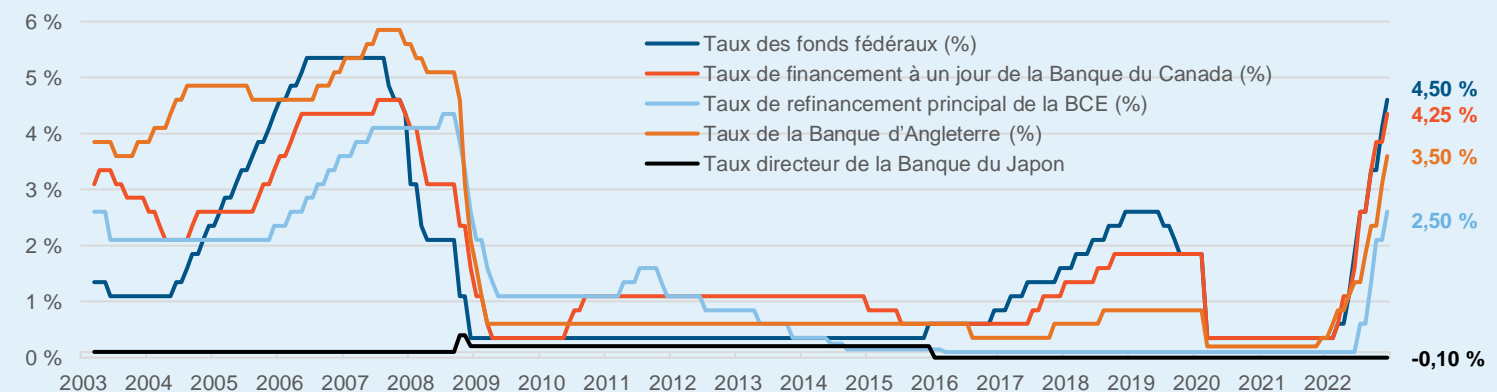
La combinaison nocive d'une poussée des prix de l'énergie, une autre vague de demande comprimée en raison de la réouverture des économies, des marchés de l'emploi serrés et les pressions continues exercées sur les chaînes d'approvisionnement **a propulsé l'inflation à des sommets en plusieurs décennies partout autour du globe**. Tout comme de nombreux investisseurs le craignaient, **l'inflation n'a dans les faits pas été temporaire et les banques centrales se sont retrouvées bien à la traîne de la courbe relativement à l'inflation**.

Inflation de l'IPC mondial (%)



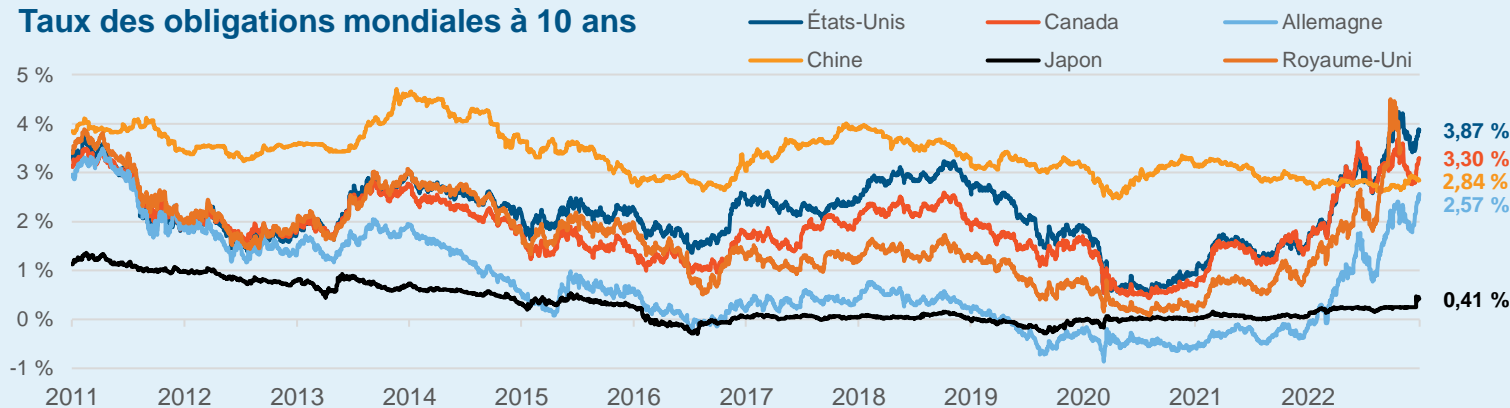
Maintenant que l'inflation a grimpé bien au-delà de la cible de 2 %, **les banques centrales ont été forcées à rehausser les taux d'intérêt à un rythme historique afin d'écraser la demande**. En outre, de nombreuses banques centrales ont commencé à réduire leurs bilans gonflés au moyen de programmes de resserrement quantitatif afin de réduire les liquidités excédentaires inondant toujours le système financier.

Taux de financement à un jour des banques centrales mondiales (%)



Les effets en cascade de la poussée de l'inflation ont donné lieu à un délestage marqué des titres à revenu fixe, les obligations canadiennes et mondiales accusant leur pire année jamais enregistrée. **Les taux obligataires ont été poussés à la hausse tout le long de la courbe. En outre, avec une inflation s'avérant plus persistante que prévu**, les investisseurs ont avec tristesse dit adieu à la politique de taux d'intérêt à zéro (PTIZ) ayant soutenu les marchés des capitaux depuis la crise financière mondiale de 2008. **On se souviendra de l'année 2022 comme étant celle de la fin de l'ère idéale, pendant laquelle les investisseurs ont bénéficié de rendements supérieurs des actifs risqués dans un contexte ni trop chaud ni trop froid de conditions financières accommodantes et d'une inflation modérée.** Les actifs risqués doivent maintenant se maintenir sans appui pour la première fois en plus d'une décennie.

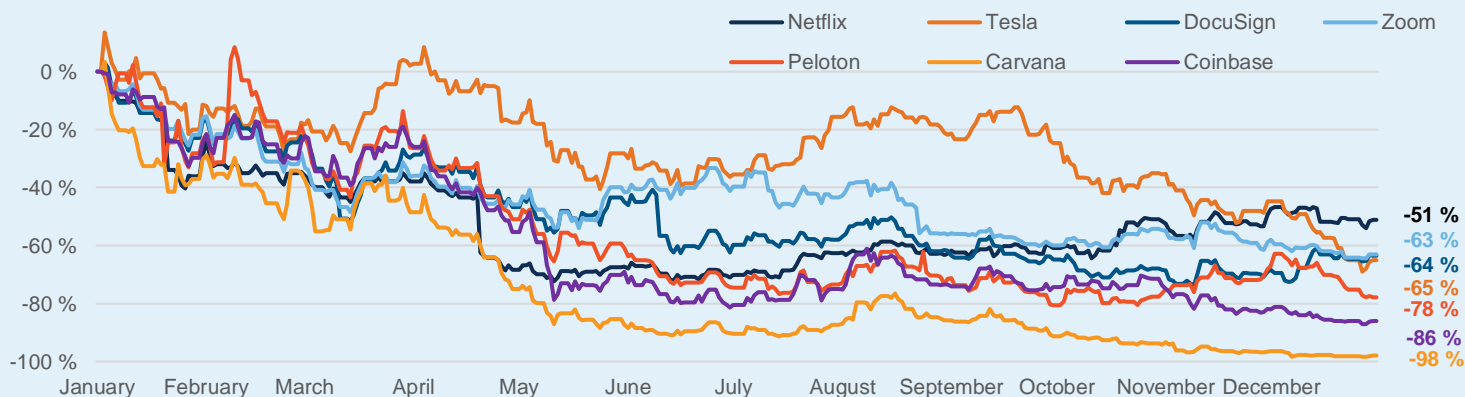
Taux des obligations mondiales à 10 ans



Source : Bloomberg, 30 décembre 2022

Le seul élément à blâmer pour le recul des cours boursiers a été la compression des valorisations boursières en réponse à des taux beaucoup plus élevés. Les actions qui ont grandement tiré parti de la PTIZ ont été touchées le plus durement. Nombre d'entre elles figuraient parmi les actions technologiques de la nouvelle économie qui étaient souvent non rentables à ce stade, mais qui ont vu leurs valorisations exploser pendant la pandémie. Par conséquent, la normalisation des taux d'intérêt a anéanti leurs cours.

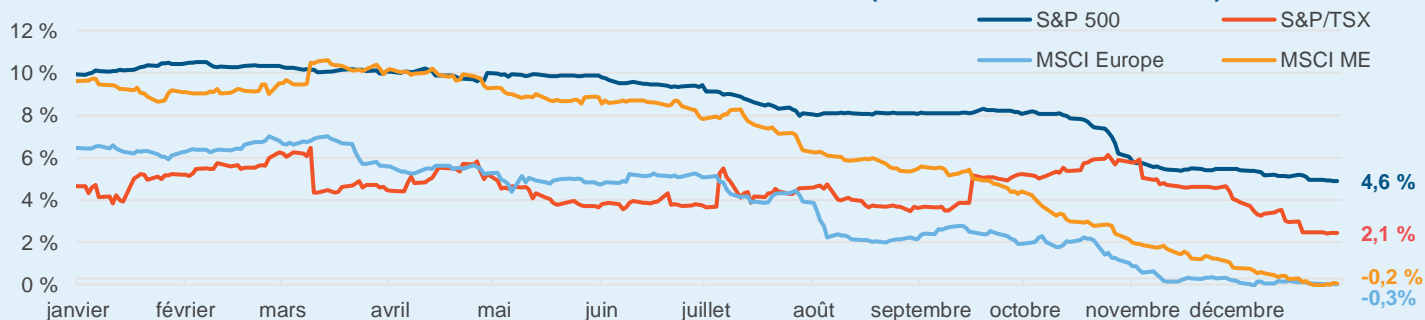
Rendement des actions de la nouvelle économie (%)



Source : Bloomberg, 30 décembre 2022

Heureusement pour les actions, les bénéfices des sociétés, l'autre côté de l'équation du cours des actions, se sont beaucoup mieux maintenus que prévu en 2022. Toutefois, les estimations des bénéfices commencent à faire l'objet d'importantes révisions à la baisse.

Estimations consensuelles de la croissance des bénéfices en 2023 (variation en % sur 12 mois)



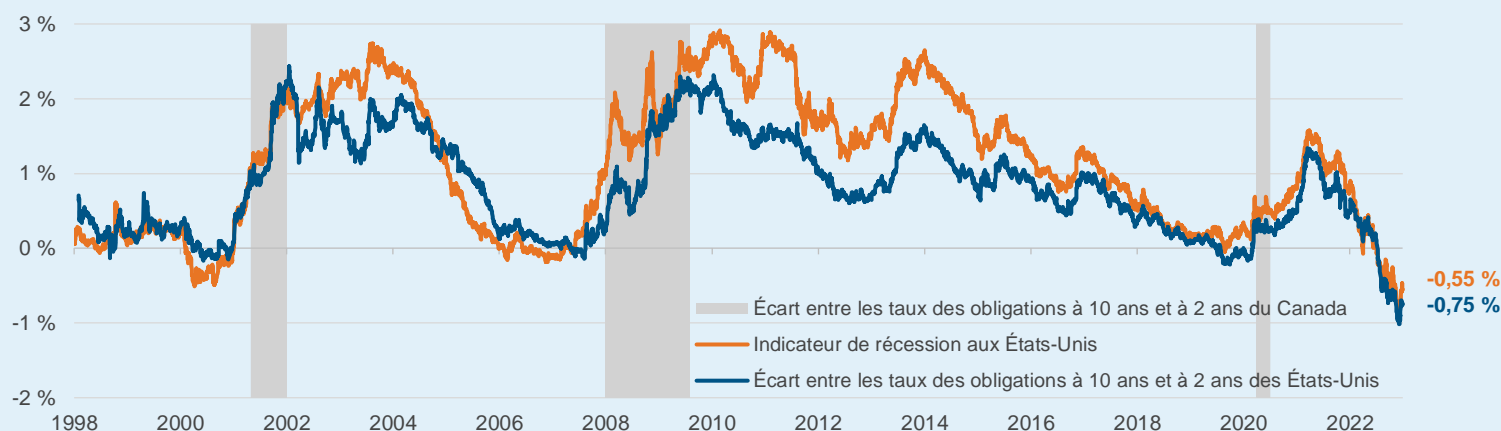
Source : Bloomberg, 30 décembre 2022

Alors que nous tournons la page depuis une année 2022 tumultueuse, avec les banques centrales ayant dirigé la politique monétaire profondément en territoire restrictif et des signes d'un apaisement de l'inflation, l'accent des marchés entame un revirement rapide depuis l'inflation vers la croissance. En raison de la guerre continue en Ukraine et l'incertitude planant sur la réouverture de la Chine, le contexte économique mondial s'est grandement dégradé. Il est attendu que l'économie globale ne croîtra que de 2,1 % en 2023, le PIB réel américain ne devant progresser que de 0,3 %.

Des indicateurs prévisionnels, comme les indices des directeurs des achats, ont chuté en territoire de contraction. En outre, au T3, les bénéfices des sociétés ont finalement affiché des signes de faiblesse, poussant les sociétés à abaisser leurs orientations pour l'année prochaine. Les bénéfices prévisionnels consensuels pour 2023 ont été révisés à la baisse, mais il y aura probablement d'autres pressions à la baisse à venir en 2023.

Les craintes quant à une récession sont les plus visibles sur le marché obligataire. Les courbes de taux mondiales se sont inversées à des niveaux non vus depuis des décennies, indiquant que le marché obligataire s'attend à ce qu'une politique monétaire restrictive pousse l'économie mondiale en récession.

Écart entre les titres canadiens et américains à 10 ans et à 2 ans (%)



Source : Bloomberg, 30 décembre 2022

Pour connaître nos réflexions sur les placements dans le contexte postérieur à l'ère « Boucles d'or », veuillez consulter le Livre bleu de Mackenzie. Dans ce rapport, nous présentons les thèmes de placement clés à l'aube de 2023 et nos recommandations en matière de composition de l'actif qui fournissent une orientation sur la manière de repositionner les portefeuilles dans ce nouveau contexte de placement.

Livre bleu — Perspectives pour 2023 de Mackenzie

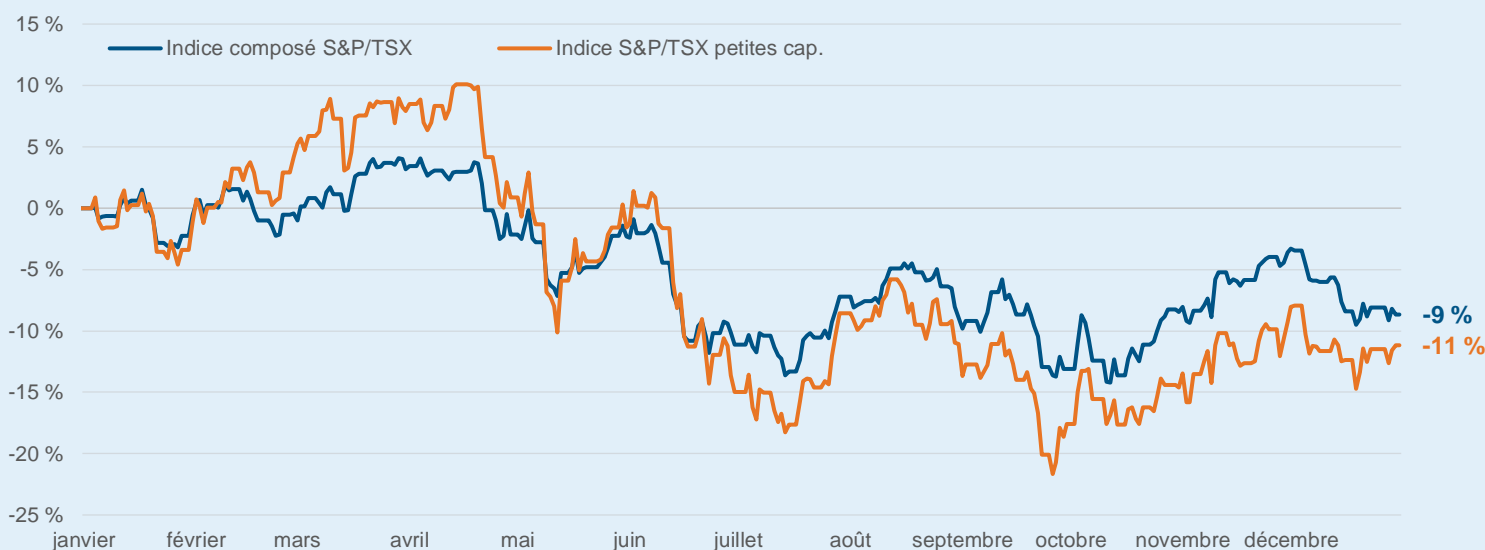
S'adapter à la vie postérieure au scénario « Boucles d'or »

[Livre bleu de Mackenzie : Livre bleu de 2023 — anglais / français](#)

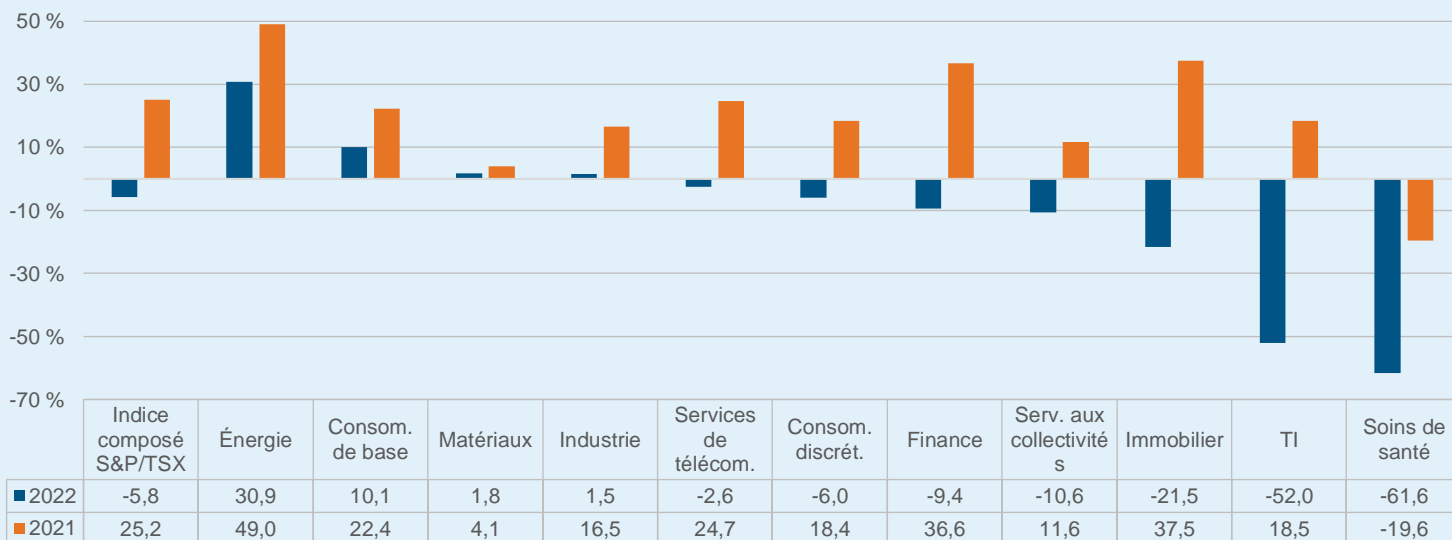
Actions canadiennes

Bien que les actions canadiennes n'ont pas pu éviter les pertes subies à l'échelle mondiale, elles se sont tout de même classées parmi les indices boursiers les plus performants, l'indice composé S&P/TSX étant en baisse de 5,8 % sur la base du rendement total. Les actions énergétiques ont été l'un des quelques endroits où se réfugier cette année. Par conséquent, la pondération d'environ 17 % de l'indice a contribué à atténuer les grandes pertes subies dans pratiquement tous les autres secteurs. Le gain d'environ 30 % dans le secteur de l'énergie a été plus que contrebalancé par les pertes à deux chiffres subies au sein de secteurs sensibles aux taux d'intérêt comme ceux des technologies de l'information (-52 %) et de l'immobilier (-21 %). Les actions du secteur des soins de santé (-61 %) ont également été notablement moins performantes, avec d'importantes pertes à l'échelle des actions du cannabis. Des marges bénéficiaires résilientes ont contribué à stimuler les actions de biens de consommation de base (+10 %), alors que les actions des secteurs de l'industrie (+1 %) et des matériaux (+1 %) ont été les autres secteurs à clôturer la période en territoire positif.

Indice composé S&P/TSX et indice S&P/TSX Petites capitalisations - Rendement de l'année 2022



Rendements totaux sectoriels du S&P/TSX (%)



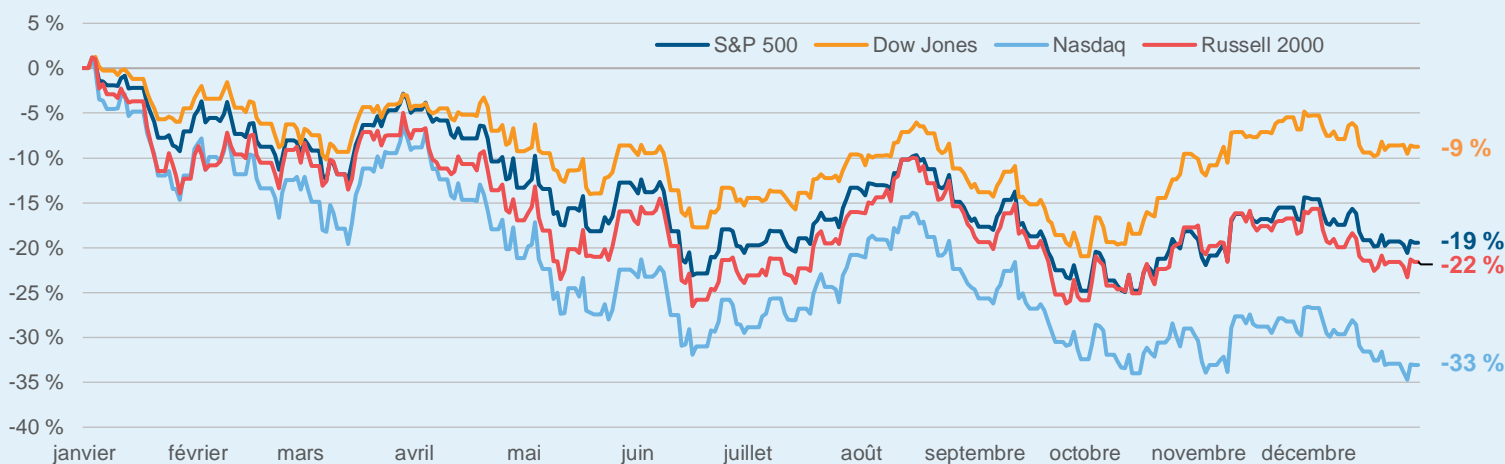
Source : Bloomberg, 30 décembre 2022

Actions américaines

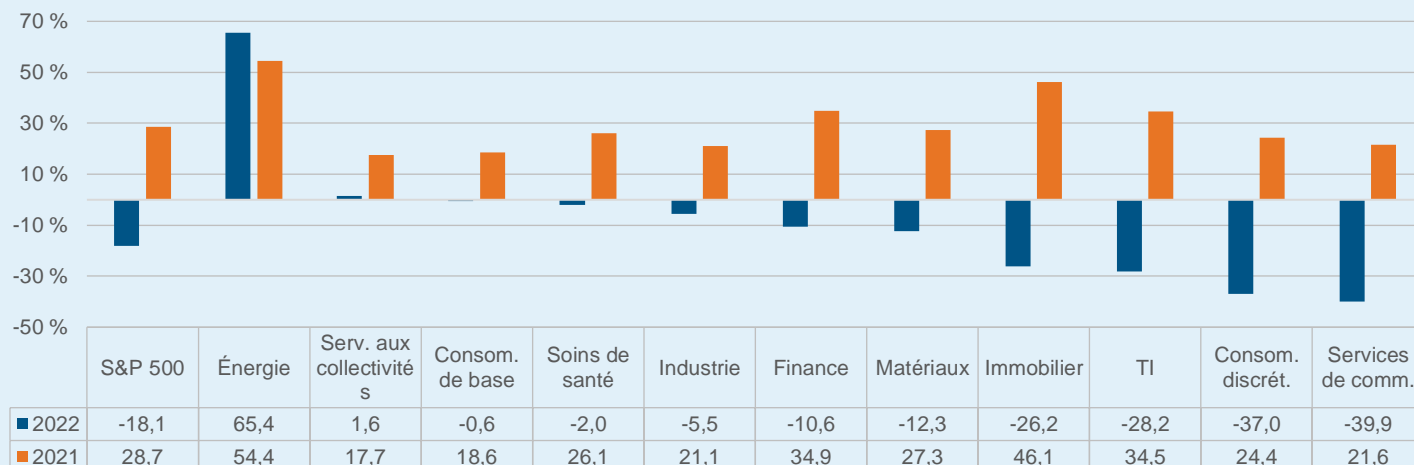
La hausse des taux d'intérêt a massivement touché les actions américaines de manière négative cette année. Les actions américaines ont figuré parmi les moins performantes comparativement aux principaux indices boursiers mondiaux, mettant fin à leur domination des dernières années. À l'exception du Dow Jones, tous les principaux indices de référence boursiers américains à grande et à petite capitalisation ont accusé des pertes à deux chiffres (S&P 500, NASDAQ et Russell 2000). Le S&P 500 a inscrit sa pire année civile depuis la Grande crise financière de 2008, plongeant de 19 % depuis son sommet historique. L'indice composé NASDAQ fortement axé sur les technologies s'est encore plus mal comporté, chutant de plus de 30 %. La hausse marquée des taux obligataires a tiré les valorisations boursières de l'arrière de retour sur terre, le ratio C/B prospectif du S&P 500 chutant depuis 22,7 fois au début de l'année à 17,5 fois, légèrement au-dessus de la moyenne historique sur 10 ans d'environ 17 fois.

Neuf des onze secteurs du S&P 500 ont clôturé la période en territoire négatif. Le secteur fortement pondéré des technologies de l'information (TI) a été celui ayant le plus nui aux résultats dans le contexte de poussée des taux obligataires. Le secteur de la consommation discrétionnaire a subi des pertes importantes (-37 %), Tesla (-65 %) et Amazon (-50 %) ayant lourdement pesé dans la balance. Celui des services de communication (-40 %) a été tiré de l'arrière par les pertes massives accusées par Meta (-64 %), Alphabet (-39 %) et Netflix (-50 %). Le secteur de l'énergie a été l'élément positif s'étant démarqué, stimulé par la hausse des prix des produits de base et la montée en flèche des marges bénéficiaires, alors que la guerre en Ukraine et que les confinements en Chine ont aggravé le choc continu ayant frappé l'approvisionnement en produits de base.

Indices boursiers des É.-U. — Rendement de l'année 2022



Rendements totaux sectoriels du S&P 500 (%)



Sources : Bloomberg 30 décembre 2022

Actions internationales

Les actions internationales ont également accusé de la faiblesse, l'indice MSCI EAEO subissant une perte de 14,5 % (rendement total).

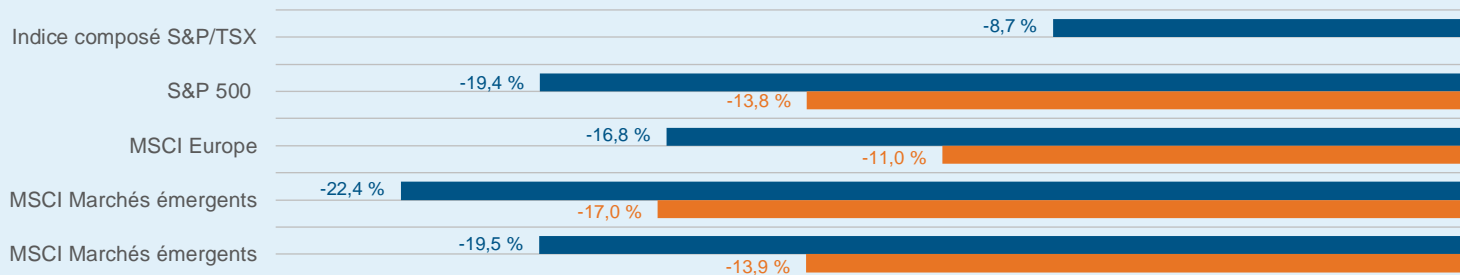
L'Europe a été extrêmement vulnérable à la situation en Ukraine étant donné la dépendance de la région envers la Russie pour combler près de la moitié de ses besoins en gaz naturel. En guise de représailles, les pays occidentaux ont imposé de lourdes sanctions à la Russie, l'UE a annoncé un embargo à l'égard du pétrole brut russe acheminé par voie maritime, et le G7 a officialisé un plafond sur le prix du pétrole russe à 60 \$ US le baril. Les effets combinés ont donné lieu à un énorme bond de l'inflation partout sur le continent — l'inflation de l'IPC global de la zone euro a rapidement dépassé le niveau des 10 %. L'explosion des données sur l'inflation a poussé la Banque centrale européenne à rehausser les taux d'intérêt de manière énergique. Toutefois, les coûts de l'énergie ont affiché un recul important vers la fin de l'année. Un automne plus doux que prévu, parallèlement à une accélération massive des exportations de GNL américain ayant alimenté les stocks de gaz naturel européen au-delà de 90 % à l'aube de l'hiver, a donné lieu à la modération mentionnée plus haut. Cela devrait entraîner un allègement des prix indispensable dans la région.

Bien que l'économie du R.-U. continue d'éprouver des difficultés au chapitre de la crise du coût de la vie (l'IPC global du pays s'est accéléré à 10,7 % sur 12 mois en novembre), l'indice FTSE 100 du R.-U. a réussi à inscrire un rendement positif de 0,9 %, se classant parmi les plus performants cette année. De manière semblable à ses contreparties canadiennes, une pondération importante de l'énergie dans l'indice a contrebalancé les pertes subies dans d'autres secteurs. En outre, les énormes gains d'AstraZeneca (+32 %), dont la pondération est d'environ 8 % dans l'indice, ont aussi contribué à soutenir l'indice global.

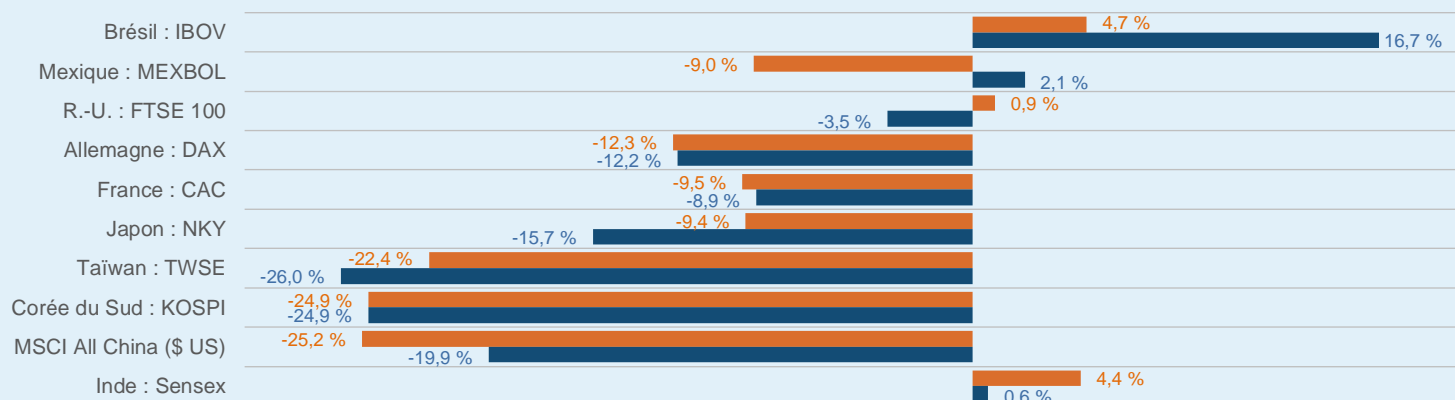
Pendant ce temps, les actions japonaises se sont relativement bien comportées pendant les 11 premiers mois de l'année, alors que la Banque du Japon (BdJ) a maintenu ses politiques ultra accommodantes. Toutefois, en décembre, la BdJ a de manière inattendue rehaussé son plafond des taux obligataires à 10 ans à 0,50 %, depuis 0,25 %, se traduisant par un important délestage d'actions japonaises — l'indice Nikkei 225 a finalement chuté de 9,4 % pour l'année.

Les actions de marchés émergents (ME) ont continué d'éprouver des difficultés, l'indice MSCI Marchés émergents (\$ US) chutant de -20,1 % (rendement total). Les principaux titres ayant nuí aux résultats ont été les actions chinoises, taïwanaises, sud-coréennes et russes. Les actions de ME ont été malmenées par le contexte global d'aversion pour le risque pendant la première moitié de cette année. De nombreux facteurs ont joué un rôle dans la région. Les deux principaux vents contraires ont été la guerre en Ukraine et les confinements en Chine, alors qu'une poussée des cas de COVID-19 a provoqué des mesures de confinement en continu partout au pays. L'autre élément négatif pour les actions de ME a été la hausse marquée du dollar américain (+8 %), touchant négativement les flux de capitaux, et faisant en sorte de rendre plus ardu le service de la dette libellée en dollar de plusieurs pays en développement. Après que le président Xi ait remporté un troisième mandat sans précédent en octobre, les autorités ont fermement indiqué que la politique passe depuis le maintien de ses strictes mesures COVID zéro vers le soutien de la croissance économique. Une réouverture complète de la Chine en l'absence de revers importants aura de grandes répercussions sur les perspectives de croissance mondiale en 2023.

Principaux indices boursiers mondiaux - Rendement de l'année 2022 (rendement du cours)



Marchés boursiers mondiaux - Rendement de l'année 2022 (rendement du cours)



Source : Bloomberg 30 décembre 2022

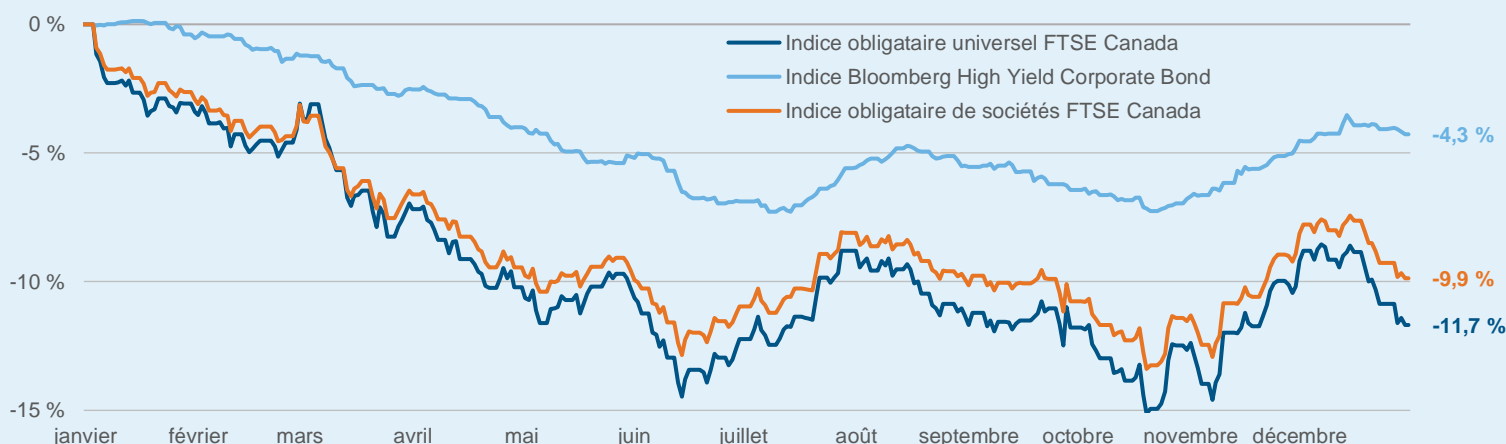
■ Rendement du cours local ■ Rendement du cours CAD

Titres à revenu fixe canadiens

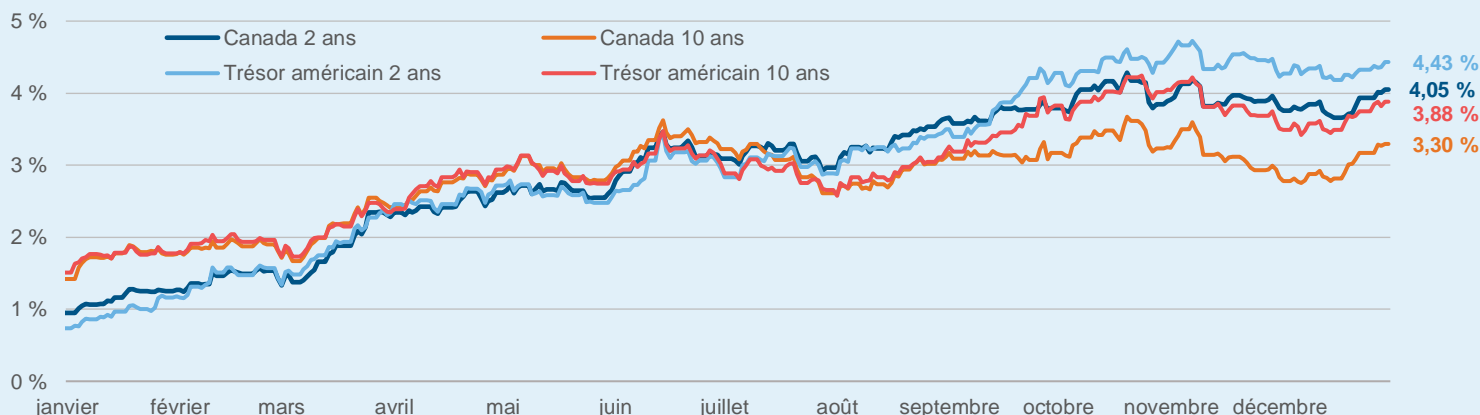
Après une année 2021, terne, les investisseurs dans des titres à revenu fixe canadiens ont été encore plus malmenés en 2022. La montée des taux obligataires en réaction aux politiques de plus en plus fermes des banques centrales en vue de contrôler la plus forte inflation en près de quatre décennies s'est traduite par la pire année de l'histoire pour les investisseurs en titres à revenu fixe. L'indice obligataire universel FTSE Canada a chuté de 11,7 % (rendement total), le taux des obligations du gouvernement du Canada à 10 ans bondissant de 187 points de base (pdb) à 3,30 %, leur niveau le plus élevé en plus d'une décennie. L'augmentation globale des taux a donné lieu à un rendement grandement supérieur des obligations à durée plus courte par rapport à celles d'instruments à plus long terme. L'indice obligataire à long terme FTSE Canada a chuté de -21,8 %, alors que l'indice à court terme FTSE Canada a reculé de seulement 4,0 %.

Les banques centrales ont adopté un ton plus ferme dans le contexte d'une hausse de l'inflation persistante et d'attentes inflationnistes. Les banques centrales mondiales (excluant celles du Japon et de la Chine) ont rehaussé leurs taux d'intérêt de façon marquée en territoire restrictif au fil de leur transition depuis leurs programmes d'assouplissement quantitatif vers un resserrement quantitatif. Les signes d'un pic de l'inflation sont devenus plus évidents vers la fin de l'année, indiquant que le plus gros des hausses de taux est derrière nous. En conséquence, la pression à la hausse exercée sur les taux obligataires s'est légèrement relâchée pendant les derniers mois de 2022. Les écarts de crédit se sont élargis en réaction à la dégradation du contexte économique, mais la hausse additionnelle du rendement des obligations de sociétés de qualité investissement a contribué à atténuer l'augmentation des taux obligataires, permettant aux titres de créance de surpasser les obligations gouvernementales. Toutefois, les obligations de gouvernements, de sociétés de qualité investissement et à rendement élevé ont toutes accusé des pertes à deux chiffres. Dans le secteur gouvernemental, les obligations fédérales ont surpassé les obligations provinciales et municipales.

Indices des titres à revenu fixe canadiens — Rendement total de 2022

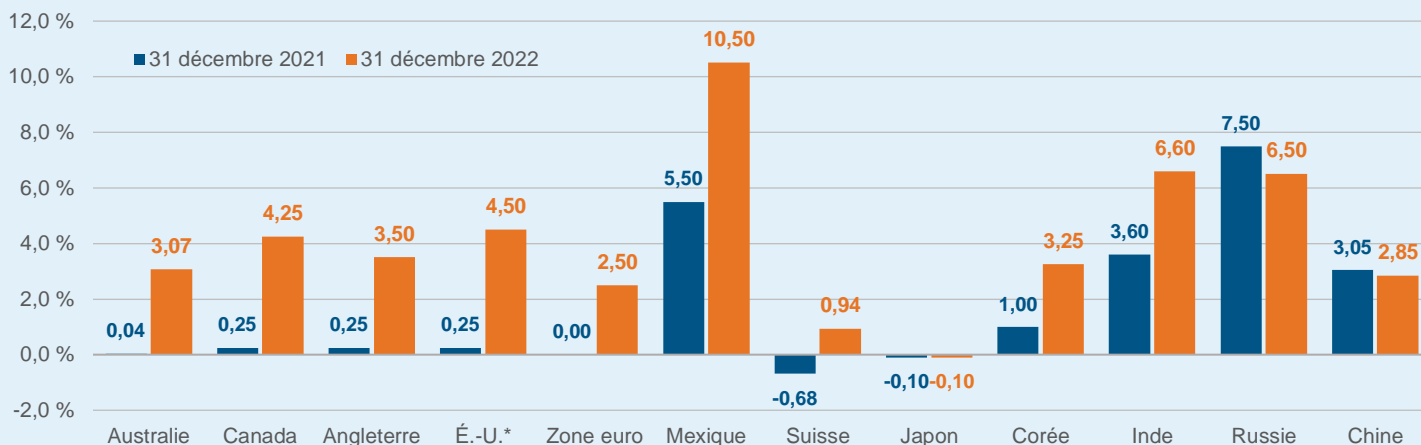


Rendement des obligations d'État à 2 ans et 10 ans



Source: Bloomberg décembre 30, 2022

Taux des banques centrales mondiales (%)



Sources : Bloomberg 30 décembre 2022
*Fourchette supérieure

Produits de base

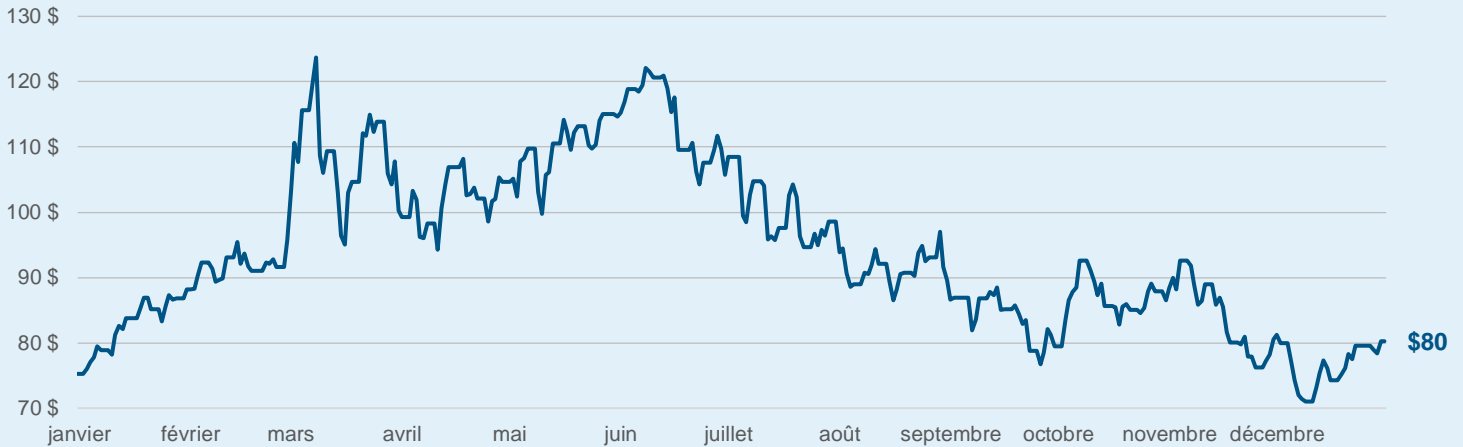
La plus grande part de la hausse marquée des prix des produits de base au début de l'année a été inversée pendant la deuxième moitié dans un contexte de craintes grandissantes à l'égard d'une récession. En outre, les mesures de confinement persistantes en Chine ont pesé sur les perspectives pour la demande et ont plafonné les prix. Les autorités chinoises ont clairement indiqué qu'elles commenceront à relâcher les restrictions en matière de confinement, tournant leur attention vers le soutien de leur économie très affaiblie. Les effets causés par la pandémie sur la demande et l'offre semblent s'estomper. Du côté de l'offre, les coûts ont fortement reculé, les délais de livraison s'améliorent, et les niveaux des stocks se sont normalisés. Après le pic initial suivant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les prix de l'énergie ont fléchi de manière importante. Le pétrole brut WTI et Brent ont complété leur aller-retour sur une année. Les prix du gaz naturel ont aussi fortement reculé alors que l'Europe a connu un automne inhabituellement doux et que les exportations de GNL américain ont été rehaussées afin de remplir les stocks européens avant l'arrivée de l'hiver. En dépit des pressions exercées pour une hausse de l'offre, les producteurs américains de schiste bitumineux font montre de retenues, la production demeurant d'environ 1,2 million de barils par jour inférieure aux niveaux antérieurs à la pandémie. Avec le fléchissement des prix du pétrole, l'OPEP+ a procédé à une réduction importante de la production de 2 millions de barils par jour en octobre, indiquant leur intention de conserver le prix du WTI au-delà du niveau de 70 \$ à 80 \$ US le baril. Après avoir monté en flèche à un sommet historique l'an passé, les prix du cuivre (un baromètre de l'activité économique mondiale) ont chuté de façon marquée (-14 %) en raison des confinements en Chine et des craintes à l'égard d'un ralentissement économique mondial.

Indice des produits de base Bloomberg



Source: Bloomberg décembre 30, 2022

Pétrole brut WTI (\$ US par baril)



Source: Bloomberg décembre 30, 2022

Malgré l'inflation la plus élevée en des décennies, les prix de l'or sont demeurés essentiellement stables (-0,4 %), clôturant l'année à 1 842 \$ US l'once. Toutefois, son rendement n'a pas été aussi solide que ce à quoi s'attendaient les partisans de l'or. Les prix de l'or sont négativement corrélés aux taux obligataires réels, lesquels ont fortement augmenté en raison des politiques de plus en plus fermes des banques centrales. Après avoir passé les deux dernières années en territoire profondément négatif, le taux des titres du Trésor protégés contre l'inflation américains à 10 ans (TIPS) se sont envolés de 268 pdb à 1,58 %. L'autre facteur défavorable pour l'or a été la vigueur du dollar américain. En termes d'autres principales devises, les prix du pétrole se sont bien comportés : CAD (+7 %), EUR (+6 %), GBP (+12 %), et JPY (+14 %). L'indice du dollar américain (DXW) a chuté d'environ 8 % pendant les deux derniers mois de l'année, alors que la hausse des taux réels s'est atténuée. Ces développements ont déclenché un redressement de 14 % des prix de l'or à la clôture de l'année.

Prix au comptant de l'or (\$ US l'once)

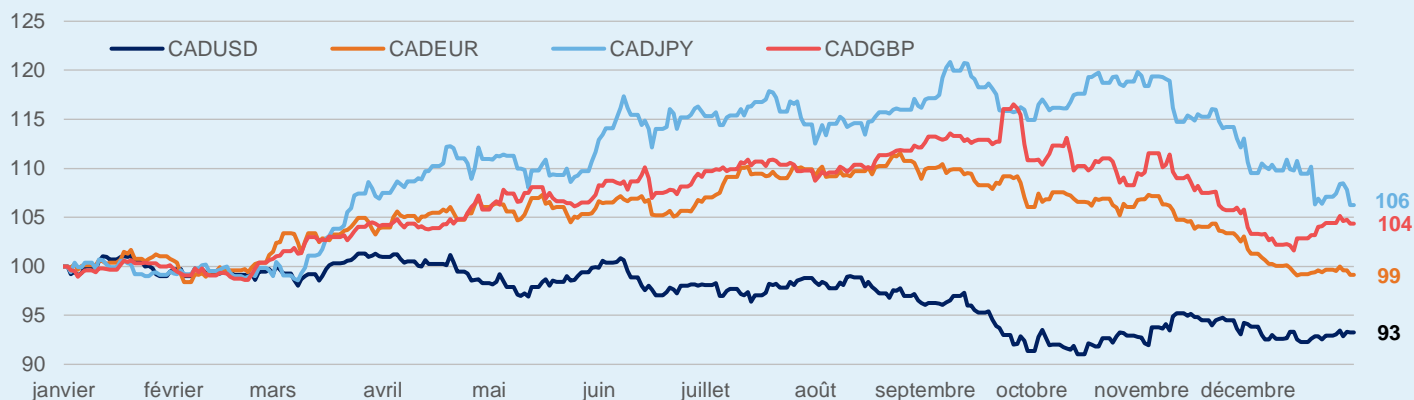


Source: Bloomberg décembre 30, 2022

Devises

La trajectoire du dollar canadien a ressemblé à un conte de deux villes. Bien que le huard ait perdu de la valeur par rapport au dollar américain, il s'est raffermi par rapport à presque toutes les autres principales devises. Par rapport au billet vert, il a clôturé l'année en baisse de 7 % à un rapport CADUSD de 0,73 \$. La faiblesse de la paire de devises CADUSD était davantage liée à la vigueur pure et simple du billet vert, lequel s'était apprécié à son niveau le plus élevé en deux décennies. Inversement, le huard s'est bien comporté par rapport aux autres principales devises, stimulé par des prix des produits de base plus élevés et une Banque du Canada relativement plus ferme.

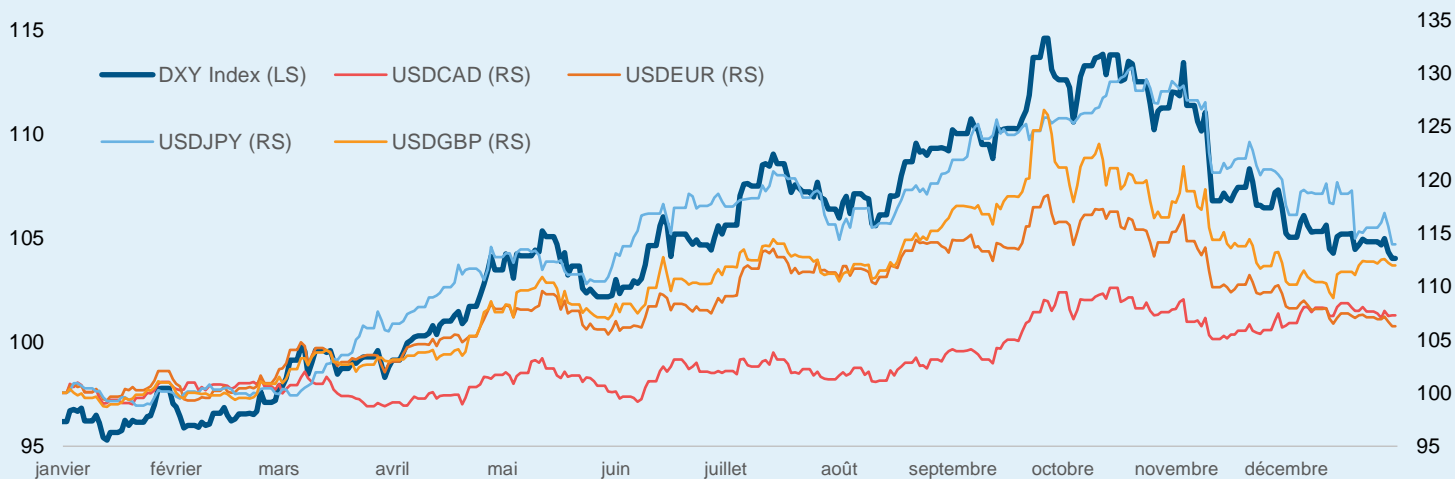
Rendement du \$ CA par rapport aux devises mondiales (indexé à 100)



Source: Bloomberg décembre 30, 2022

Le dollar américain a fortement bondi pendant l'année, l'indice DXY clôturant l'année en hausse de 8,2 %. À un certain moment, l'indice était en hausse de 19 %, atteignant un sommet en deux décennies. Le soudain revirement ferme de la Réserve fédérale américaine (la Fed) en réaction à l'inflation la plus élevée en quatre décennies a été au cœur de l'augmentation du billet vert. Le plus récent Sommaire des prévisions économiques de la Fed (graphique à points) de décembre estime maintenant que le taux des fonds fédéraux s'établira à 5,1 % en 2023, à un niveau beaucoup plus élevé que son estimation précédente de 1,6 % il y a seulement un an en décembre 2021.

Rendement du \$ US par rapport aux devises mondiales (indexé à 100)



Source: Bloomberg décembre 30, 2022

Les placements dans les fonds communs de placement peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à des frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas des placements garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement peut ne pas se reproduire. Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres, ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vendre ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'en assurer l'exactitude et l'exhaustivité, nous n'assumons aucune responsabilité quant à la fiabilité de cette information. Ce document renferme des renseignements prospectifs qui décrivent les attentes actuelles ou les prédictions pour l'avenir de tiers. L'information prospective est intrinsèquement sujette, entre autres, à des risques, des incertitudes et des hypothèses qui pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés dans le présent document. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues ou les catastrophes. Veuillez soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et ne pas accorder une confiance exagérée aux renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif contenu dans les présentes n'est valable qu'en date du 31 décembre 2022. On ne devrait pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés en raison de nouveaux renseignements, de nouvelles circonstances, d'événements futurs ou autre.